

**AVERTISSEMENT AUX LECTEURS : Le Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé a été créé par l'OMS en tant que forum permettant aux experts de la santé publique de publier leurs résultats, d'exprimer leurs points de vue et d'intéresser un public plus large aux questions importantes de la santé publique actuelle. Par conséquent, les opinions exprimées par les auteurs de ces pages ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'OMS.**

## **DES ETUDES MONTRENT QUE LES INCITATIONS NON SALARIALES SONT ESSENTIELLES POUR ATTIRER LES AGENTS DE SANTE DANS LES ZONES RURALES**

**GENÈVE** – D'après des recherches publiées dans le numéro de ce mois-ci de la revue internationale de santé publique, le *Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé*, les agents de santé qui acceptent de travailler dans des zones rurales isolées ne le font pas uniquement pour des raisons monétaires.

Selon une étude menée au Ghana, la qualité de l'environnement professionnel et les possibilités de carrière sont considérées comme aussi importantes qu'un salaire plus élevé par les étudiants en médecine qui envisagent de travailler en milieu rural.

« Notre étude a également constaté des différences entre les sexes en ce qui concerne les préférences des agents de santé », a déclaré le coauteur de l'étude, le Dr Margaret E. Kruk, de la School of Public Health de l'Université du Michigan (États-Unis d'Amérique). « Les étudiantes sont plus susceptibles d'être attirées par un encadrement attentif à leurs besoins tandis que les hommes s'attachent davantage à la qualité des infrastructures. »

Plusieurs articles publiés dans ce numéro du *Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé* montrent que les agents de santé sont attirés par des incitations différentes selon les pays et les parcours individuels. Une étude menée auprès des diplômés en soins infirmiers a révélé que si, en Afrique du Sud et au Kenya, les infirmières étaient attirées par de meilleures possibilités de formation et des indemnités spéciales en milieu rural, les infirmières thaïlandaises étaient davantage intéressées par des emplois ruraux offrant de bonnes prestations d'assurance-maladie.

D'après le Dr Manuel Dayrit, Directeur du Département des Ressources humaines pour la santé à l'Organisation mondiale de la Santé, la moitié de la population du globe vit en milieu rural mais n'est desservie que par un quart des médecins exerçant au niveau mondial.

D'après le Dr Dayrit : « s'il existe peut-être encore des héros qui optent de façon désintéressée pour exercer dans des zones défavorisées, ils sont de moins en moins nombreux à y rester. Il faudrait poursuivre les recherches afin de mieux comprendre pourquoi les agents de santé choisissent de travailler dans ces zones et ce qui les aiderait à y rester ».

## Note for the Media WHO/Bulletin

### Page 2

Le *Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé* est l'une des principales revues mondiales de santé publique. C'est le périodique phare de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et il s'intéresse plus particulièrement aux pays en développement. Les articles sont soumis à un comité de lecture et n'engagent que leurs auteurs.

Parmi les autres sujets abordés dans le numéro thématique spécial de ce mois sur la fidélisation des personnels de santé dans les zones isolées et en milieu rural :

- Cuba forme des médecins pour les pays en développement.
- Comment certains pays font-ils face à la pénurie mondiale de personnel infirmier ?
- Comment fonctionne le service obligatoire qui vise à affecter des agents de santé dans des zones éloignées ?
- Une fondation néerlandaise offre une couverture santé aux agriculteurs nigériens.
- Les écoles de médecine jouent un rôle important pour encourager l'exercice en milieu rural.
- Mesurer l'efficacité des politiques pour attirer et fidéliser les personnels de santé.

On pourra consulter le sommaire du numéro de mai à l'adresse :

<http://www.who.int/bulletin/volumes/88/5/en/index.html>

L'intégralité de la collection du Bulletin depuis 1948 peut désormais être consultée par tous les lecteurs dans le monde à travers PubMed Central, à l'adresse :

<http://www.pubmedcentral.nih.gov/tocrender.fcgi?journal=522&action=archive>.

---

#### Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Sarah Cumberland, Rédacteur, *Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé*, OMS, Genève (Suisse)  
Bureau : +41 22 791 2570, portable : +41 79 206 1403, courriel : [cumberlands@who.int](mailto:cumberlands@who.int)

Margaret E. Kruk, Columbia University Mailman School of Public Health, New York (États-Unis d'Amérique)  
Bureau : +1 212 305 2856, courriel : [mkruk@columbia.edu](mailto:mkruk@columbia.edu)

Manuel Dayrit, Directeur, Département des Ressources humaines pour la santé, OMS, Genève (Suisse)  
Bureau : +41 22 791 2428, courriel : [dayritm@who.int](mailto:dayritm@who.int)

Carmen Dolea, fonctionnaire technique, Département des Ressources humaines pour la santé, OMS, Genève (Suisse), Bureau : +41 22 791 4540, courriel : [doleac@who.int](mailto:doleac@who.int)

Jean-Marc Braichet, spécialiste scientifique, Département des Ressources humaines pour la santé, OMS, Genève (Suisse), Bureau : +41 22 791 2391, courriel : [braichetj@who.int](mailto:braichetj@who.int)